

Montréal, le 23 mars 2020

Lettre envoyée à la Commission sur le développement économique et urbain et l'habitation sur le projet de Feuille de route montréalaise en économie circulaire

Lutter (vraiment) contre le gaspillage vestimentaire

En 2019, Le Support a mis sur pied une Table de concertation portant sur la récupération et le réemploi du textile. La Table réunissait des organismes issus du milieu communautaire, des représentants municipaux et des entités vouées à la protection de l'environnement. Plusieurs rencontres ont eu lieu dans le but d'identifier les priorités et les solutions afin de récupérer le maximum de matières et d'éviter que des vêtements (mais également des articles domestiques usagés) en bonne condition prennent le chemin des sites d'enfouissement.

La Table de concertation a rédigé un mémoire intitulé : Le gaspillage vestimentaire - Proposition de partenariat entre les OBNL de la récupération et du réemploi du textile et l'agglomération de Montréal. Ce mémoire avait été présenté en janvier 2020 à la Commission sur l'eau, l'environnement, le développement durable et les grands parcs dans le cadre de la consultation publique sur le projet de Plan directeur de gestion des matières résiduelles de l'Agglomération de Montréal 2020-2025.

Lorsque l'agglomération de Montréal a publié son plan d'action Montréal, zéro déchet 2020-2025, nous étions exaltés de constater que le textile faisait enfin partie des matières que l'agglomération de Montréal voulait prioriser.

En effet, le plan consacrait toute une initiative afin de "Lutter contre le gaspillage vestimentaire". On s'était engagé, entre autre chose, à "Favoriser la collecte par un encadrement moderne" et de mettre en place une " Politique d'encadrement des boîtes de dons de textiles" dans le but de "favoriser les organismes à but non lucratif et les entreprises d'économie sociale issus de la communauté". L'objectif était d'harmoniser les règlements ou les pratiques d'encadrement sur les boîtes de dons afin de faciliter le don pour le citoyen. On devait "favoriser le principe de proximité ... en envisageant d'installer des boîtes de dons, notamment dans des espaces publics ou municipaux autres que les écocentres (stationnements d'arénas, centres de loisirs)".

Trois ans plus tard, on constate que rien n'a été fait à cet égard. Aucun des engagements cités dans le PDGMR de 2020-2025 n'ont été entamés. Faute d'action le problème ne fait que se détériorer !!

En effet, selon l'Étude de caractérisation à l'élimination 2019-2020 réalisée par Recyc-Québec, on observe des hausses importantes des quantités éliminées pour les textiles. Plus précisément, les quantités éliminées ont presque doublé entre 2011 et 2019 (+81,9%) et les textiles

représentent aujourd'hui 6% des matières éliminées. Annuellement on parle de 292 000 tonnes de matières dont probablement plus de la moitié aurait pu trouver le chemin du réemploi. C'est énorme!

Un des objectifs de l'économie circulaire est d'optimiser l'utilisation des ressources qui circulent déjà dans nos sociétés. Dans le cas du textile, avant de pouvoir prolonger sa durée de vie (via le réemploi) ou de lui donner une nouvelle vie (via des activités d'upcycling par exemple) il faut d'abord pouvoir le récupérer.

Nous croyons que la meilleure façon de le faire est de mettre à la disposition du citoyen des points de chute (boîtes et centres de dons) afin de faciliter le don. Des changements dans les règlements municipaux s'imposent. Comme le temps joue contre nous, la Ville Centre doit rapatrier cette compétence afin d'adopter un règlement pour mieux encadrer l'installation et l'exploitation des boîtes de dons dans l'agglomération de Montréal.

D'autres solutions existent également. Vous les trouverez d'ailleurs dans le mémoire que nous avons déposé et présenté à la Commission en 2020. La majorité des solutions proposées implique aucun déboursé de la part des municipalités. Tout ce dont elles requièrent c'est de la volonté politique. Mais il faut agir et vite. Pour reprendre le discours prononcé par le secrétaire général de l'ONU, M. Antonio Guterres, le 20 mars dernier :

"The rate of temperature rise in the last half century is the highest in 2,000 years. Concentrations of carbon dioxide are at their highest in at least 2 million years. The climate time-bomb is ticking."

Est-ce que la Ville est vraiment sérieuse dans son désir d'accélérer la transition circulaire de l'économie métropolitaine? Nous le saurons dans quelques mois! Vous pouvez toutefois compter sur la collaboration de la fondation Le Support et les autres membres de la Table de concertation pour l'aider dans cette quête.

Cordiales salutations.

Philippe Siebes

Directeur général
Le Support de la Société québécoise de la déficience intellectuelle
www.lesupport.ca